



ATLAS DES PAYSAGES DES PAYS DE LA LOIRE

Comité technique
de lancement – 04/04/13



EMANENCE
FORMATION CONSEIL RECHERCHE
EN RESSOURCES HUMAINES



AQUALAN

ALTHIS

urban
ISM
MILIEU-URBANISME / Formation au Service de nos Habitants



Terres Neuves
Boulogne et Environnement des Terrestres



VU D'ICI
PAYSANISME & ENVIRONNEMENT

ORDRE DU JOUR



1. introduction par la DREAL
2. Questionnement des membres du CT sur les attendus et les ambitions d'un atlas régional
3. Présentation de l'équipe et de la méthode de travail
4. Planning des 13 mois d'étude
5. Lancement du travail sociologique et proposition d'approche
6. échanges sur les productions prévues de l'atlas (à partir d'exemples)
7. retours sur la bibliographie et ressources disponibles proposées par les membres du CT

Présentation de l'équipe



- Une équipe pluridisciplinaire et expérimentée en matière d'atlas de paysages et d'études de grands territoires
- Une répartition des compétences en deux pools
- Une capacité d'animation au service de l'étude



➤ *Identification et qualification des paysages de Pays de la Loire*

- 1^{re} Etape - Examen des études et documents existants : définition d'une ébauche de découpage du Région (établissement du profil paysager régional)
- 2^{ème} étape : définition d'une stratégie de visites des sites (premier balayage). Calage de l'arborescence du site
- 3^{ème} étape : Synthèse et proposition d'un découpage (création des fiches unités paysagères)



➤ *Les dynamiques et les enjeux à échelle régionale*

- Etape 1 : Collecte d'information, rencontres acteurs
- Etape 2 : Réalisation de fiches de cas thématiques (dynamiques et enjeux à l'échelle régionale)
- Etape 3 : L'identification des indicateurs du paysage



➤ *Une approche sociologique qui vient ponctuer le processus et éclairer l'approche globale sous l'angle des perceptions*

Les étapes clé de la démarche



➤ *Identification et qualification des paysages de Pays de la Loire*

➤ 1re Etape - Examen des études et documents existants : définition d'une ébauche de découpage du Région (établissement du profil paysager régional):

➤ Un travail documentaire et cartographique en relation avec la définition des éléments de paysage

➤ Un retour sur les atlas existants

➤ Une approche plus centrée sur les dynamiques identifiantes ou banalisantes

➤ Mise en perspective des premières familles de paysage

➤ Présentation en CT 2 pour échange et validation



Les étapes clé de la démarche



Un choix stratégique :

Un parti pris de rapidement dépasser l'identification « statique » des paysages et d'aborder plutôt leurs dynamiques:

Un angle d'approche intéressant serait d'aborder les mutations paysagères en termes de dynamiques identifiantes ou dynamiques banalisantes/clivantes tout en étudiant les influences venues d'ailleurs (approche plus systémique des territoires)

Il s'agira par ailleurs de bien rester à une échelle d'appréhension régionale.

Vu d'ici

6



➤ *Identification et qualification des paysages de Pays de la Loire*

➤ 2ème étape : définition d'une stratégie de visites des sites (premier balayage).

➤ Proposition de deux journées de terrain transversales pour un balayage commun sur un itinéraire choisi

➤ Appréhension de terrain avec observation de cadrage plus accentué sur 85 72 53 et approche sur la perception des dynamiques lisibles

➤ Calage de l'arborescence du site internet

➤ Cadrage de la cartographie et des stratégies de représentation

➤ Mise au point des fiches



PRATIQUE > ENTITES PAYSAGERES DE MIDI-PYRENEES

COMMINGES

Terre de contraste entre plaine et montagne

ARIÈGE, HAUTE-GARONNE, HAUTES-PYRÉNÉES

Cette entité paysagère du sud du département de la Haute-Garonne, emprise de l'ancien comté Nèstrage du Comminges qui s'étendait alors de Muret à Luchon et partiellement sur les départements limitrophes de l'Ariège, du Gers et des Hautes-Pyrénées, annonce la transition entre le vaste plateau gasconnaise, l'ensemble de collines de Gavagnac et les montagnes pyrénéennes.

[CARACTÉRISTIQUES]

La Garonne, alors indépendante et sauvage dans sa traversée Pyrénéenne (sud-nord), grossit et change de cap (ouest-est) au contact du plateau de Lannemezan et de la Neste jusqu'à la cluse* de Bousens, dessinant une grande vallée agricole faisant articulation entre les dernières collines de l'éventail gascon (Bas-Comminges) et les cotéaux plus abrupts du piémont pyrénéen (Haut-Comminges).

1. Dernières collines de l'éventail gascon.
2. Plaine gasconnaise au fond des Pyrénées.

CAUE

ENTITES PAYSAGERES DE MIDI-PYRENEES > COMMINGES

1. Un paysage façonné par la polyculture et l'élevage
 Depuis longtemps, la polyculture et l'élevage caractérisent l'agriculture de ce territoire. Aujourd'hui encore de nombreuses exploitations associent plusieurs productions dans un système de culture plus ou moins complexe où domine l'élevage de bovins (viande et lait). Cette caractéristique s'observe dans les paysages. Les champs dédiés à des productions différentes forment une mosaïque de parcelles où dominent d'importantes surfaces en herbe, source de nourriture pour le bétail. Des haies quadrillent encore par endroits leurs parcelles, et des lignes d'arbres bordent les rivières et marquent le fond des vallées.

2. Une implantation du bâti principalement dispersée
 Ce système agricole est à l'origine d'une importante dispersion du bâti. Les fermes ou petits groupes de fermes se placent sur des points hauts en position de contrôle de leurs terres et de leurs troupeaux.

3. Un bâti construit avec les richesses naturelles locales
 Elles adoptent pour la plupart un plan en équerre associant l'habitation au bâtiment d'exploitation. Les matériaux utilisés dans le bâti en Comminges sont le reflet de la diversité géographique de ce territoire. On y retrouve principalement la pierre, le galet, le bois et bien sûr le bois, très présent dans les charpentes et lattes réalisées sur les bâtiments d'exploitation. Les murs peuvent être protégés d'un enduit à la chaux, dont le coloris d'origine dépend du sable employé : le sable de terre donne une teinte jaune alors que le sable de rivière tend vers le gris. Les toitures sont recouvertes de tuiles canal.

[ÉVOLUTIONS, MUTATIONS, DYNAMIQUES, TENDANCES...]

4. Des extensions urbaines non maîtrisées
 Face à l'homogénéité apparente des villages anciens, les constructions récentes, insérées dans un parcellaire plus lâche et souvent en retrait de la voie, entrent inévitablement en conflit. Dans le cas d'une urbanisation au coup par coup, elles se dessinent provocatrices, au cœur d'un site qu'elles s'approprient et consomment sans restriction, participant au phénomène de mitage.

5. Une perte des spécificités rurales
 Les terrasses mal exposées ou sur des pentes fortes sont laissées en friches. Les terres reprises sont quant à elle gérées de façon intensive sur les coléaux. Cela se traduit par une raréfaction des surfaces en herbe au profit des céréales et un recul des haies bocagères, et entraîne une perte des spécificités culturelles (jardins, vignes...). Cela induit une perte de biodiversité, des problèmes d'érosion, de pollution des eaux et des sols...

1. Mosaïque de la polyculture élevage
2. Bâti de typologie comminges
3. Matériaux traditionnels de construction et lattes de grange

CAUE

➤ *Identification et qualification des paysages de Pays de la Loire*

➤ 3ème étape : Synthèse et proposition d'un découpage (création des fiches unités paysagères):

➤ Mise en forme cartographique avec alimentation de la base de données SIG pour constituer les familles ou ensembles.

➤ Alimentation des fiches unité sur le site internet (appui sur les documents existants avec une remise à jour)

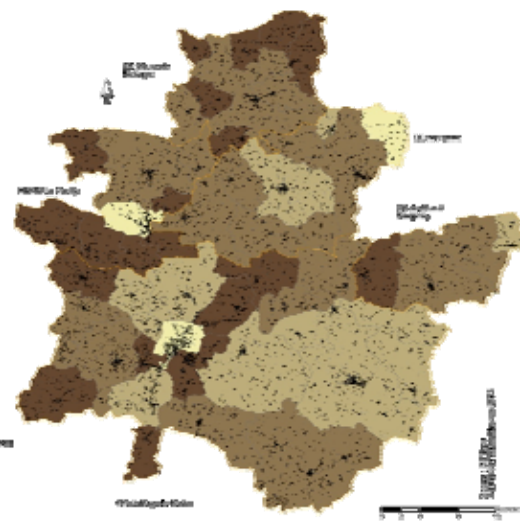
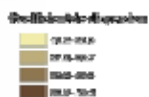
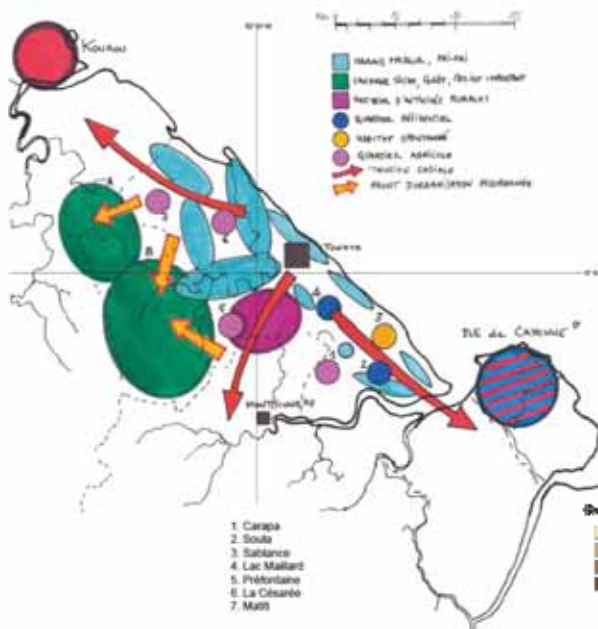
➤ Synthèse du profil régional

Exemple de fiche de l'atlas régional des paysages de Midi Pyrénées



➤ *Les dynamiques et les enjeux à échelle régionale*

- Etape 1 : Collecte d'information, rencontres acteurs
- Etape 2 : Réalisation de fiches de cas thématiques (dynamiques et enjeux à l'échelle régionale)
- Etape 3 : L'identification des indicateurs du paysage



AU CŒUR DU SYSTÈME D'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE

A chaque point, ligne, surface sont attachés des informations géométriques qui donnent une vision très fine du territoire, de son organisation et de son évolution.

RÉFÉRENTIELS GÉOGRAPHIQUES



APPLICATIONS MÉTIERS

- Espaces verts
- Cimetière
- Éclairage public
- Vieilles
- POS / PLU

DONNÉES DU SOUS-SOL

- Eau et assainissement
- Électricité et gaz
- Télécommunications

Une compilation de cartes
Qualité de l'air, propagation du bruit, équipements sportifs, aménagements scolaires, parcs, PLU, zones d'activités, espaces verts, fleurissement, état du sol, etc. Au-delà de données à consulter, organiser, synthétiser et cartographier pour concevoir un SIG.
Cœur de la communauté urbaine de Choisy-le-Roi compte plusieurs dizaines de cartes.



Documents restitués en tranche A

1. Une présentation de la notion de paysage
2. La description socle géographique de la région qui profile ses ensembles paysagers
3. Les ensembles et les familles de paysage
4. Une synthèse sur les perceptions sociales et les représentations des paysages
5. La présentation des dynamiques et des enjeux à l'échelle régionale avec fiches thématiques
6. Une introduction aux indicateurs de paysage
7. Une synthèse sur l'analyse économique des paysages
8. Une première présentation du découpage régional en unités paysagères avec fiches

Vu d'ici

10

Tranche A ferme : Les grands paysages des Pays-de-la-Loire

Planning

Planning d'étude

Comité technique de démarrage

03/04/2013

Identification et qualification des paysages de Pays de la Loire

1re Etape - Examen des études et documents existants : définition d'une ébauche de découpage du Région (établissement du profil paysager régional)

avril/mai 2013

CT 2 de présentation et de validation

fin mai 2013

Travail sur l'architecture du site et les bases cartographiques

mai/juin 2013

Journées de terrain communes

juin-13

COPI de lancement

fin juin 2013

2ème étape : définition d'une stratégie de visites des sites (premier balayage). Calage de l'arborescence du site

Premier cadrage des unités paysagères et réflexion sur les ensembles et familles à l'échelle régionale

Préparation d'un carnet d'acteurs

juin-13

CT 3 présentation du carnet d'acteurs, arborescence du site, orientations du travail de terrain et cadrage des fiches

juil-13

Investigations de terrain + premières synthèses

juillet-septembre 2013

CT 4 Préparation Séminaire + validation du livret acteurs + alimentation du site (profil régional, livret d'acteurs) + validation cartographie

sept-13

3ème étape : Synthèse et proposition d'un découpage (création des fiches unités paysagères)

Lancement du livret acteur en fonction de la date du séminaire

Réalisations graphiques (carto UP + dessins)

Alimentation des fiches UP et du site internet (fiches UP)

Synthèse livret d'acteurs

CT 5 Présentation programme séminaire, synthèse socio-régionale, validation des unités paysagères

nov-13

Participation au Séminaire (tables rondes)

dec-janvier 2013

Retour synthèse du séminaire

fevrier 2013

Les dynamiques et les enjeux à échelle régionale

Etape 1 : Collecte d'information, rencontres acteurs

Enquetes départementales sur la base du retour séminaire (questionnement sur des échelles régionales) + échange avec acteurs clé

fevrier 2013

Atelier interrégional

janv-fév 2013

Réception et traitement des données statistiques disponibles / dynamiques

dec/janv 2013

CT 6 tendances d'évolution et enjeux - Validation des fiches thématiques traitées à l'échelle régionale

fin février 2013

Etape 2 : Réalisation de fiches de cas thématiques (dynamiques et enjeux à l'échelle régionale)

Terrain complémentaire éventuel (notamment quelques points d'observatoire 44...)

février-mars 2013

Production de fiches et alimentation du site internet

mars-avril 2013

CT 7 de présentation et validation

début avril 2013

Etape 3 : L'identification des indicateurs du paysage

Proposition d'indicateurs de paysage en fonction des tendances et enjeux révélés

avr-13

COPI 2 présentation finale et restitution

fin avril 2013

Vu d'ici



Lancement du travail sociologique et proposition d'approche

Une démarche qui ponctue la méthode et vise à lancer une dynamique de réflexion autour de la question du paysage

1. La constitution d'un livret d'acteurs comme un préalable
2. La participation à une table ronde sur les perceptions sociales du paysage (nourrie de la synthèse du retour du livret acteurs)
3. Une mise en perspective des dynamiques paysagères régionales dans le cadre d'ateliers départementaux
4. Une synthèse qui s'intégrera dans le site

Vendée :

- cartes paysages
- quelques croquis
- photos différents paysages

Atlas Mayenne :

Échelle départementale :

bloc diagramme

Échelle UP :

- cartes UP
- quelques croquis
- photos
- nombreuses coupes

Atlas Sarthe :

Echelle UP :

- carte synthétique intéressante UP accompagnée de photos
- blocs diagrammes certaines UP
- croquis
- schémas vues
- photos-cartes postales
- coupes

Atlas Maine-et-Loire :

Echelle UP :

- cartes UP
- blocs diagrammes UP
- croquis
- photos

Echelle sous UP :

- cartes sous UP
- blocs diagrammes sous UP
- croquis
- photos

Atlas Loire Atlantique :

Echelle UP :

- cartes UP
- blocs diagrammes UP
- blocs diagrammes retraçant évolution du Paysage
- croquis (différents niveaux de détails)
- schémas
- photos
- peintures, gravures...
- coupes

Echelle sous UP :

- cartes UP
- blocs diagrammes UP
- blocs diagrammes retraçant évolution du Paysage
- croquis (différents niveaux de détails)
- schémas
- photos
- peintures, gravures...
- coupes

Les paysages de la Mayenne sont à la fois :

- un cadre de vie de qualité,
- l'expression d'une identité locale et d'un patrimoine,
- l'image de marque du département.



Outil de connaissance, cet atlas doit permettre :

- d'identifier et caractériser les unités de paysage,
- de comprendre les fondements naturels et humains des paysages,
- de mettre en évidence les tendances d'évolution et les enjeux.

Aide à la décision, il propose des orientations et des outils pour répondre aux problématiques en termes :

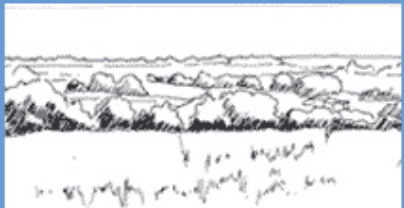
- de protection (conservation et maintien des aspects significatifs ou caractéristiques),
- de gestion (entretien des paysages afin de guider et d'harmoniser les transformations induites par les évolutions sociales, économiques et environnementales), d'aménagement, (mise en valeur, restauration ou création des paysages).

Enfin, document de référence, il vise l'émergence d'une culture commune à tous les acteurs de l'aménagement, en favorisant la responsabilité

Le coeur de la Mayenne : Fonctionnement visuel 2/2



Entre les vallées, la profondeur du champ visuel, dépend de la densité de la trame bocagère et des boisements.



En secteur de vallée les vues sont dominantes (lorsque l'observateur domine la vallée) ou dominées (lorsque l'observateur est en fond de vallée).



TD>



Le coeur de la Mayenne : Paysages singuliers 1/19



Vue ancienne de la Mayenne près de Saint-Fraimbault-de-Prérez.



Vue ancienne de la Mayenne près de Saint-Sulpice.



La vallée de la Mayenne : un lieu de promenade privilégié.

Vallée de la Mayenne

La vallée de la Mayenne constitue la « colonne vertébrale » du département qu'elle traverse du nord au sud.

Globalement deux types de composantes paysagères caractérisent la Mayenne (voir analyse plus détaillée dans « Paysages et vallées »).

- au nord de Laval :

Le cours d'eau est assez étroit, encaissé, bordé le plus souvent de coteaux boisés.

La présence d'une végétation assez dense le long de la vallée associée à l'encaissement du cours d'eau génère des paysages intimes, repliés sur eux-mêmes.

La rivière est le plus souvent peu perçue depuis l'extérieur.

- au sud de Laval :

La vallée s'élargit, les coteaux sont plus amples. La Mayenne marque plus fortement les paysages traversés, le relief plus chahuté et la présence de boisements recouvrant des surfaces importantes sur les coteaux signalent le passage de la Mayenne.

Canalisée à partir de la ville de Mayenne, elle constitue un mode de découverte privilégié du département. La découverte au fil de l'eau, est intime, calme et reposante. Pour le plaisancier, l'image du département sera étroitement liée à celle de la vallée.

Paysage naturel et façonné par l'homme (présence du chemin de halage, des écluses, des quais ...), la rivière constitue un ensemble patrimonial de grande qualité.

Les paysages de rivière de la Mayenne sont très attractifs et constituent des lieux de promenade et de détente particulièrement recherchés.

1/19

Le coeur de la Mayenne : Paysages singuliers - Les villes - Château-Gontier 16/19



Une centralité créée de toute pièce à Bazouges une place autour de laquelle sont disposés des commerces, les logements et des services publics. Ce regroupement de fonctions, assure l'animation d'un ancien bourg linéaire, une centralité multipolaire et hiérarchisée au sein de l'agglomération de Château-Gontier.

Un quartier dense à la sortie de la ville : un bâti R+2 et R+3 qui produit une impression de centralité.



la place de l'hôtel-de-ville : un espace totalement dévolu à la voiture; un aménagement conciliant à la fois les fonctions de vie, de centralité, de circulation et de stationnement peut concourir à l'identité de cette place.

CARTE D'IDENTITÉS PAYSAGÈRES : LES UNITÉS PAYSAGÈRES

Le croisement de l'ensemble des informations analysées au cours d'une étude à l'échelle départementale permet de mettre en avant un certain nombre de constantes paysagères à l'échelle de territoires restreints et aux limites plus ou moins franches. Ces territoires, relativement homogènes du point de vue paysager, sont les unités paysagères. Chacune correspond à un équilibre particulier entre les données naturelles du territoire et les pratiques humaines anciennes et récentes. Elles sont à l'origine des multiples identités paysagères sarthoises...

1 BOCAGE DU MASSIF ANCIEN
 Bocage préservé - forêts perchées - vallées encaissées - caractère traditionnel - Alpes mancelles - tourisme vert.

12 Vallée de la Sarthe
 Relief plan - présence directe ou indirecte de l'eau - prairies - peupleraies - frondaisons - zones urbaines très développées - infrastructures nombreuses - agglomération mancelle.

11 BOCAGE ET FORÊT DE PERSEIGNE
 Dôme de Perseigne - massif ancien culminant - hêtrales répandues - bocage humide dans - Haute Sarthe - tourisme vert.

2 PAYSAGES CONTRASTÉS DE L'OUEST
 Mosaïque de paysages ouverts et fermés - grandes cultures - vallonnements bocagers - rousaudi - calcaire blanc.

10 PLAINES AGRICOLES DU NORD
 Openfield - plaines calcaires - agriculture intensive - bâti groupé.

3 PAYSAGES BOCAGERS EN MUTATION
 Bocage en mutation - mosaïque de paysages fermés et ouverts - pouilliers - bâti aux couleurs chaleureuses.

9 ENTRE BOCAGE ET GRANDES CULTURES
 Transition - grandes cultures (maïs...) - vallées bocagères - cuestas "balcons" - fours à charbon - vergers haute tige - grandes fermes anciennes dispersées.

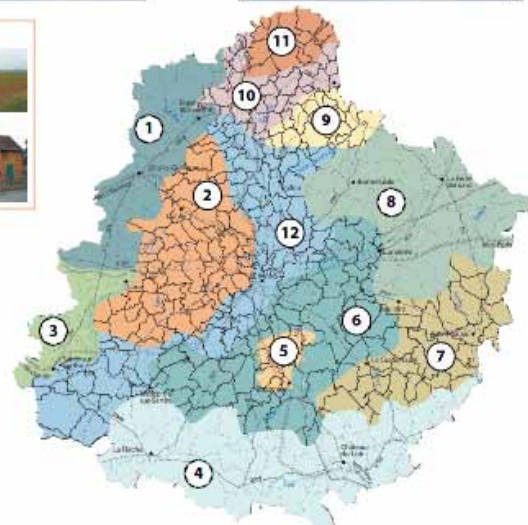
4 Vallée du Loir
 Vallées - tuffeau et ardouise - châteaux et manoirs - troglodytes - peupleraies - vignobles - vergers basse tige - grana sournais.

8 PERCHE SARTHOISE
 Paysages arborés - bocage préservé - petits bois - vallées encaissées - manoirs à pans de bois - châteaux et manoirs.

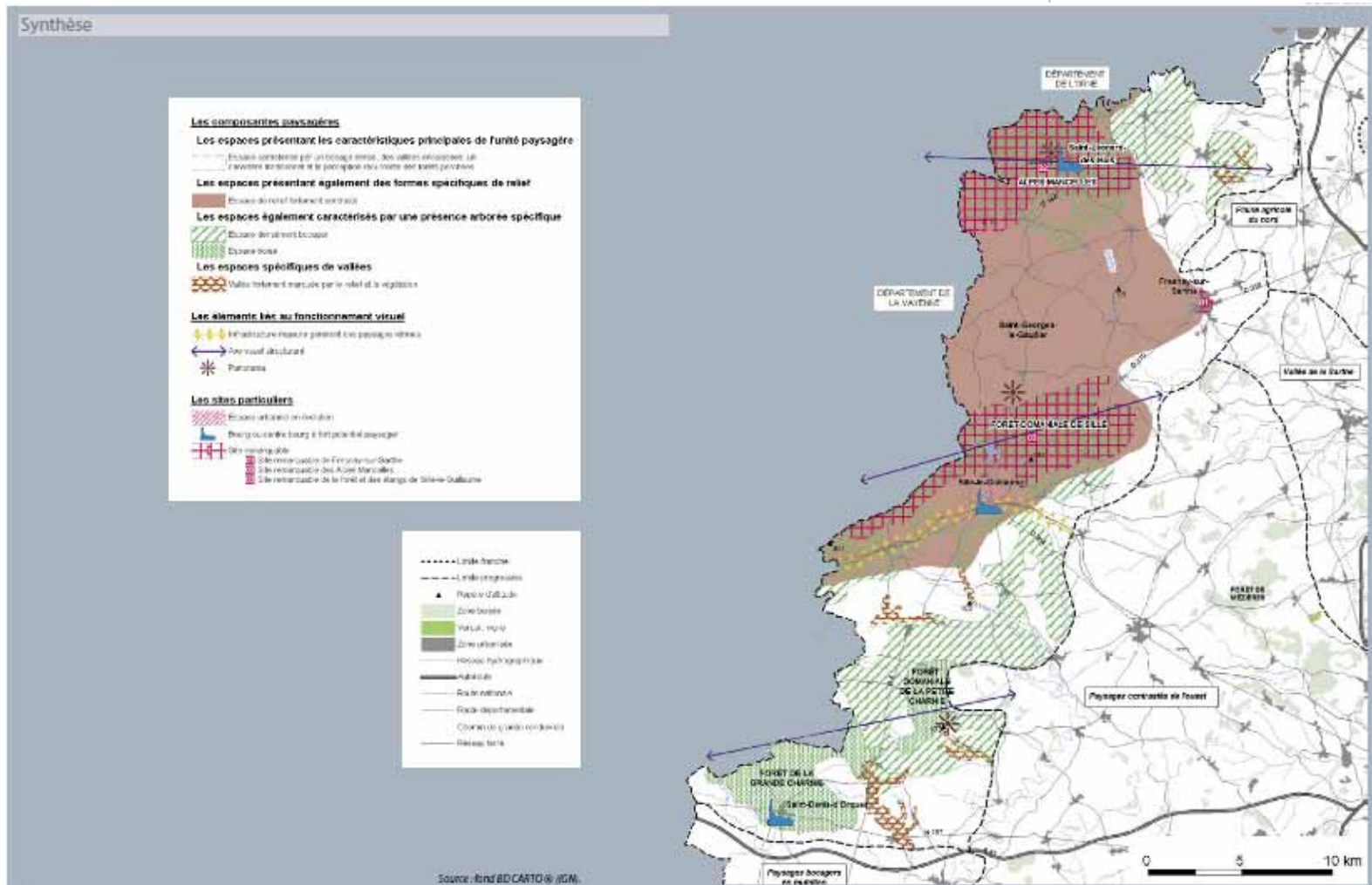
5 BELINDIS
 Ouverture au sein de l'unité paysagère "Sables et conifères" - relief plan - infrastructures - urbanisation - mosaïque de paysages agricoles et urbanisés.

6 SABLES ET CONIFÈRES
 Plantations de conifères - perception récurrente de nappes sombres - paysages fermés fortement arborés (pins, châtaigniers, etc.) - sables.

7 PLATEAU DE GRANDES CULTURES
 Grandes cultures - plateau au bocage résiduel - vallées bocagères encaissées - futaies de chênes répandues de Bercé - ensemble boisé de Vibrays et ses abords - brique.



La richesse des paysages sarthois apparaît clairement à l'issue de l'analyse des unités paysagères. La préservation de cette diversité paysagère du département est un enjeu identitaire fort.



Des premières impressions marquées par les paysages traditionnels

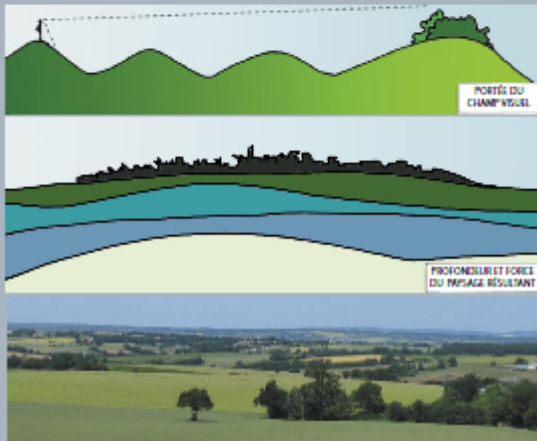
La principale impression laissée par la découverte de ce territoire est liée à son côté pittoresque. En effet, de nombreux éléments paysagers évoquent des images traditionnelles rurales : bocage souvent dense et préservé, bâti ancien (qui domine nettement par rapport au bâti récent), vieux vergers, espaces "sauvages" (forêts, pierriers, falaises, etc.).

S'ajoutent à cela des ambiances intimes, associées à un sentiment de douceur. Cette intimité est imputable à un fonctionnement visuel souvent fermé (champs de vision restreints par des obstacles visuels récurrents : lignes de crête, haies bocagères, boisements, bâtis, etc.). Quant à la douceur, elle est évoquée, entre autre, par les formes courbes (vaionnements du relief, méandres des cours d'eau) et les harmonies de couleurs (couleurs pastels de floraisons printanières - pompliers, etc. -, camaïeux de verts estivaux, camaïeux de bruns de la végétation automnale et du bâti, etc.).

L'observateur peut également ressentir une certaine diversité. Là encore, le fonctionnement visuel y est pour beaucoup : des points de vue largement ouverts, depuis les lignes de crête plus ou moins élevées, alternent avec les vues généralement fermées décrites précédemment.

Ces paysages peuvent également exprimer, localement, une certaine profondeur. Les nombreux panoramas génèrent cette impression : les lignes de crête les plus élevées sont visibles de loin et souvent soulignées par des boisements aux couleurs sombres.

Enfin, certains paysages ponctuels dégagent une grande force : hautes verticales des falaises, dynamisme des obliques des coteaux abrupts, vallées très encaissées, etc.



L'empreinte des activités humaines passées

UN CONTEXTE PEU FAVORABLE

Les conditions naturelles sont difficiles. Le relief est plus accidenté et le climat plus rigoureux qu'ailleurs dans le département. De plus, la situation stratégique de ce territoire - frontière entre Maine et Normandie - est délicate. De nombreux conflits retardent le développement local. Aussi, le véritable essor de la région ne se produit qu'après le XVI^e siècle et après une relative stabilisation de la situation politique de ces marches. Dès le XIX^e siècle, la population décroît. La crise industrielle est responsable d'un exode rural massif, tandis que la révolution agricole ne parvient pas à fixer l'ensemble de la population. Depuis lors, cette population n'a cessé de diminuer, limitant le développement de la plupart des bourgs.

DES ORGANISATIONS AGRICOLES ANCIENNES ENCORE LISIBLES

Avant la révolution agricole, l'agriculture est complètement conditionnée par le milieu naturel. Fortes pentes et hauteurs gréseuses sont couvertes de landes et pâturées par les ovins et les caprins ①. Dans ces espaces, pour subvenir aux besoins quotidiens, le moindre arbrisseau est exploité. Quelques forêts, traitées en taillis à courte révolution ②, alimentent les industries du fer ③. Les pentes moindres sont soit pâturées par des bovins maigres ④, soit cultivées (la "longue jachère" est couramment pratiquée) ⑤. Les fonds de vallées, hydromorphes, sont traités en prairies de fauche ⑥. Un bocage anti-érosif recouvre le territoire : des haies sur talus ceinturent les plateaux au niveau de la rupture de pente, d'autres haies sur talus, parfois doublées de murets d'épierrage, suivent les courbes de niveau ⑦. De nombreux champs sont complantés de pomriers à cidre (le peu d'échange ne permettant pas l'importation de vin) ⑧. Les plateaux schisteux, aux sols moins pauvres, sont des espaces privilégiés pour les cultures ⑨.



Après la révolution agricole (XIX^e siècle), l'introduction de pratiques nouvelles (dont le mariage et le chaulage) permet la culture du blé et la suppression des longues années de jachère. L'élevage bovin se développe, contribuant, au début du XX^e siècle, à couvrir le territoire de prairies (avec une surface agricole en herbe très largement supérieure à 50 %).

UNE FORTE EMPREINTE DES ANCIENNES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

La forge et la fonderie sont des activités caractéristiques de ce territoire riche de boisements nombreux et de rivières. Le long des cours d'eau, les établissements travaillant le minéral de fer (grès roussard) ou le

9

Un cadre de vie de qualité et un tourisme vert

Les initiatives en faveur de la restauration du bâti ancien sont nombreuses et si, globalement, la dynamique de construction est limitée, le cadre de vie est souvent valorisé et le bâti abandonné est relativement peu fréquent. Les itinéraires de randonnée et les routes panoramiques qui permettent de découvrir les paysages de cette unité sont également un vecteur touristique fort. Suivant la même dynamique, l'ancien réseau ferré trouve une nouvelle vocation tournée vers les loisirs (exemple du viaduc de Saint-Georges-Le-Gaultier, utilisé pour le saut à l'élastique).



Quelques sites remarquables

Ces quelques sites sont rendus remarquables, à l'échelle de l'unité, par leurs qualités paysagères et leur renommée :

LES ALPES MANCELLES

Ce site complexe (à cheval sur la Sarthe, la Mayenne et l'Orne) allie milieux naturels «sauvages» (boisements, falaises, pierriers, etc.), milieux agricoles (bocage traditionnel, fermes anciennes, etc.) et bourgs pittoresques. L'ensemble renvoie toujours une image très «authentique» (voir encart ci-dessous).

LA FORÊT ET LES ÉTANGS DE SILLÉ

Il s'agit d'un site naturel empreint de majesté. La forêt et les étangs de Sillé sont aujourd'hui des espaces de loisirs prisés. L'association feuillus-conifères-étangs forme des paysages intimes et variés.

FRESNAY-SUR-SARTHE

Cette agglomération a eu une position de tout temps stratégique (fortifications militaires). Ce fut un lieu d'intense activité économique (maisons de tisseurs, moulins, etc.). Fresnay-sur-Sarthe parle de son histoire au détour de chaque rue. Le charme de l'environnement (éperon rocheux et coteaux abrupts dominants la Sarthe) et l'histoire des lieux en font un site à forte valeur identitaire.



Images des Alpes mancelles

Jusqu'au XVIII^e siècle, ce pays n'est guère fréquenté que par ses habitants. Vu par des étrangers, ses "rochers arides" et ses bourgs "affleurement" situés semblent bien hostiles (document de 1747). Les naturalistes sont les premiers à faire un détour délibéré par les Alpes mancelles qui leur doivent leur nom, dû aux similitudes entre la flore locale et la flore alpine.

Le tourisme fait son apparition très tôt. Les premiers touristes "sportifs", amateurs de sensations fortes, sont attirés par les "montagnes" à l'aspect "sauvage et saisissant" de cette "Suisse normande" (La mosaïque de l'Ouest, 1840). Les peintres suivent, dans le courant du XIX^e siècle, pour fixer ces paysages sur lesquels les générations successives ont posé des regards si divers : inquiets (milieu hostile), fascinés (espaces grandioses), émus (valeur patrimoniale), jamais indifférents...

Le XX^e siècle marque une ouverture des Alpes mancelles à un large public avide de paysages contrastés, peu représentés dans le grand ouest. L'Automobile Club de l'Ouest (ACO) a largement contribué à l'essor touristique de la région. Le syndicat d'initiative des Alpes mancelles est créé dès 1904.

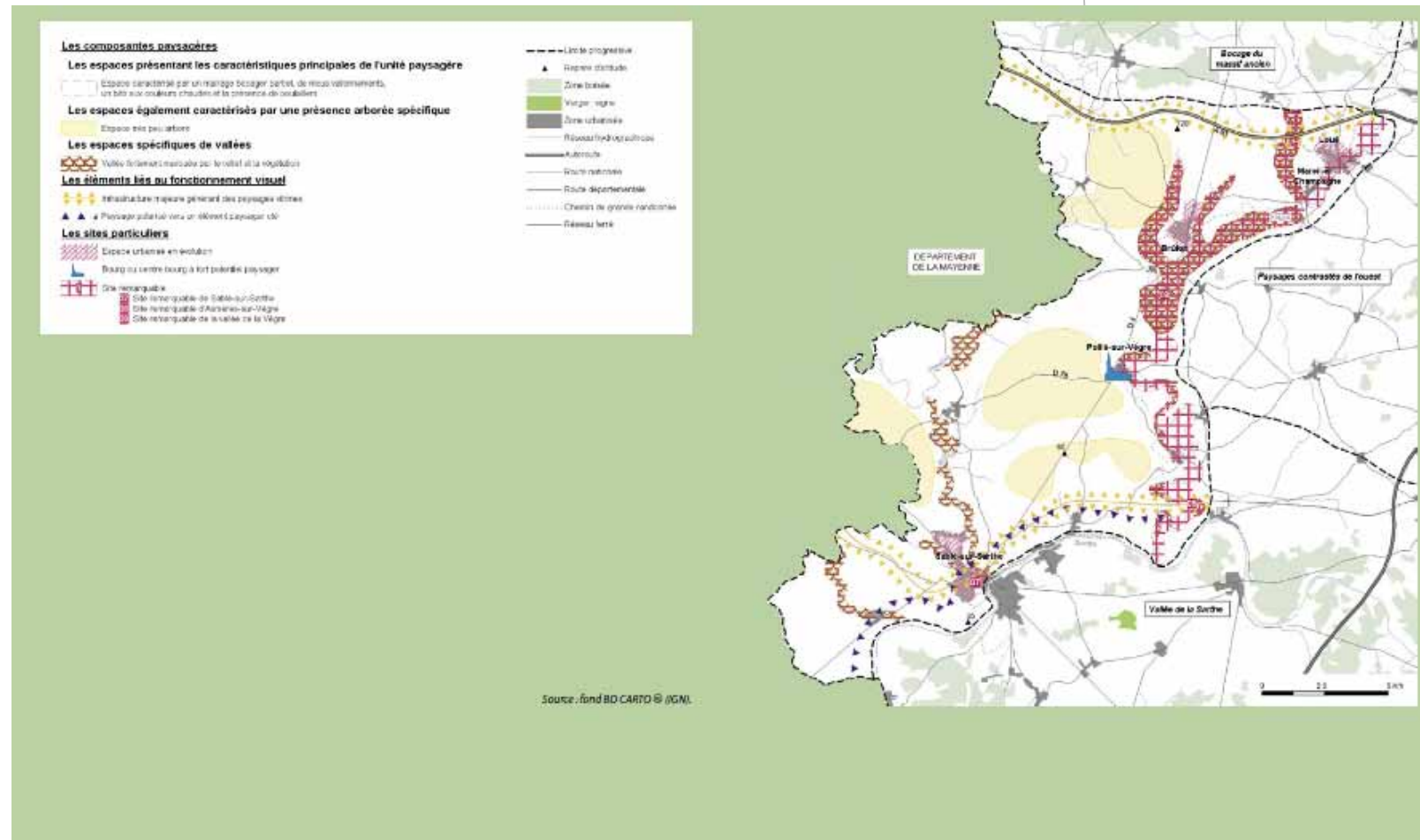
Aujourd'hui, les Alpes mancelles contribuent à l'image de marque du département. (d'après DUFOUR et MOINET, 1998)



Source : Collection J. Dufour et E. Moinet, in DUFOUR et MOINET, 1998.

Mots clés

Bocage préservé - forêts perchées - vallées encaissées - caractère traditionnel - Alpes mancelles - tourisme vert.



Des premières impressions marquées par le rythme et la diversité

Ce qui caractérise cette unité est la constante oscillation des perceptions entre trois ambiances distinctes. La répétition de ces différentes séquences génère une impression de diversité et de rythme. Se succèdent ainsi :

- des paysages ouverts (vallonnements très atténués, grandes parcelles de cultures, bocage résiduel, fermes isolées de grande envergure) ;
- des paysages fermés (vallonnements nettement marqués, petites parcelles où la prairie domine, bocage structuré) ;
- des paysages semi-ouverts (vallonnements mous, bocage déstructuré mais lisible, boisements sur les points "hauts").

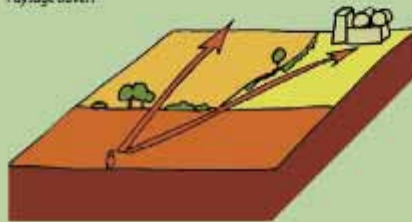
Les petites routes de campagne épousent la forme des vallonnements et permettent d'appréhender la diversité de ces séquences (RD 79, par exemple).

Les paysages ouverts se caractérisent par leur grande échelle (grande taille des parcelles, dimensions importantes des sites et des bâtiments de ferme, etc). Toutefois, il n'y a jamais, ici, d'impression de démesure.

A l'inverse, les paysages fermés génèrent des impressions d'intimité (rôle protecteur des coteaux et des arbres du bocage), de pittoresque (image traditionnelle des prairies bocagères en fond de vallée souvent associées à un bâti ancien encore présent : moulins, fermes). Le charme de ces espaces s'oppose à la dynamique des paysages ouverts.

D'une manière transversale, une impression de chaleur et de douceur caractérise cette unité paysagère. Les matériaux de construction (roussard, calcaire clair, tuile et brique) constituent en effet une palette chaleureuse entre le beige et le brun-rouge.

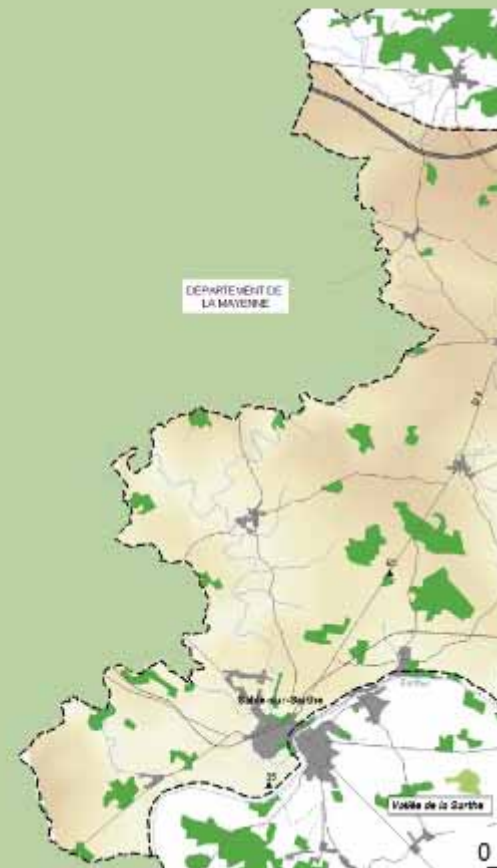
Paysage ouvert



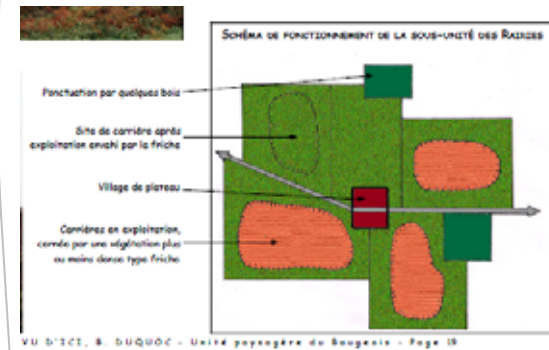
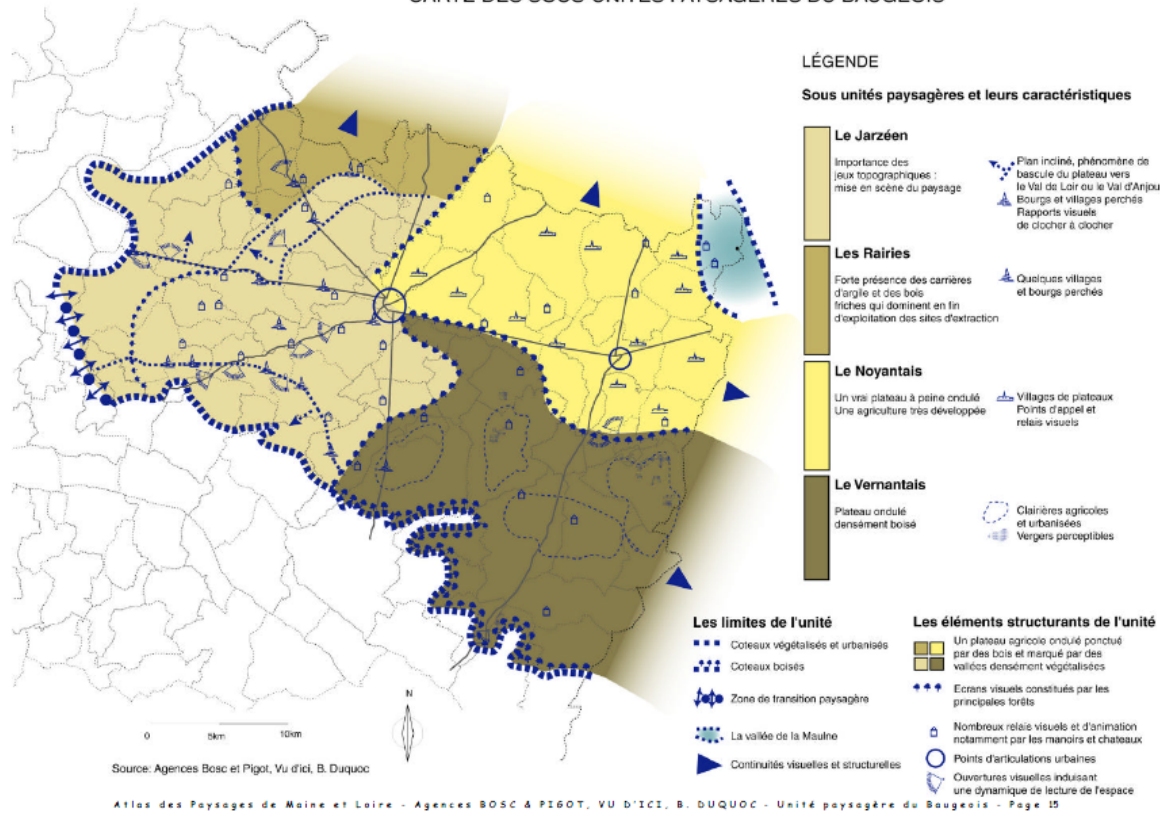
Paysage semi-ouvert



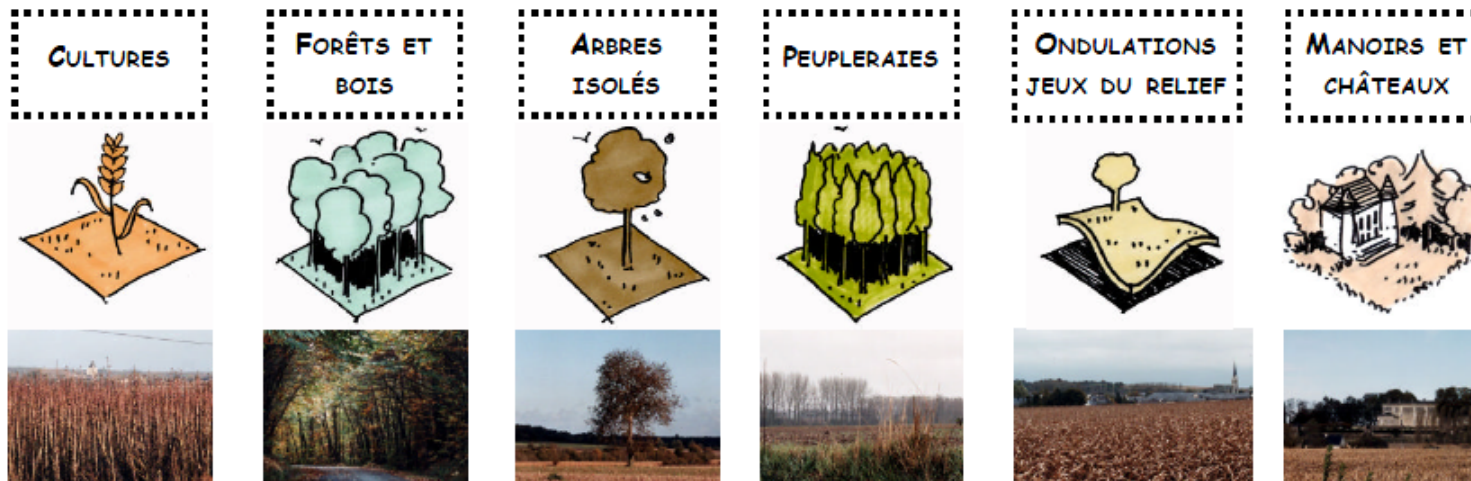
Paysage fermé



CARTE DES SOUS-UNITÉS PAYSAGÈRES DU BAUGEOIS



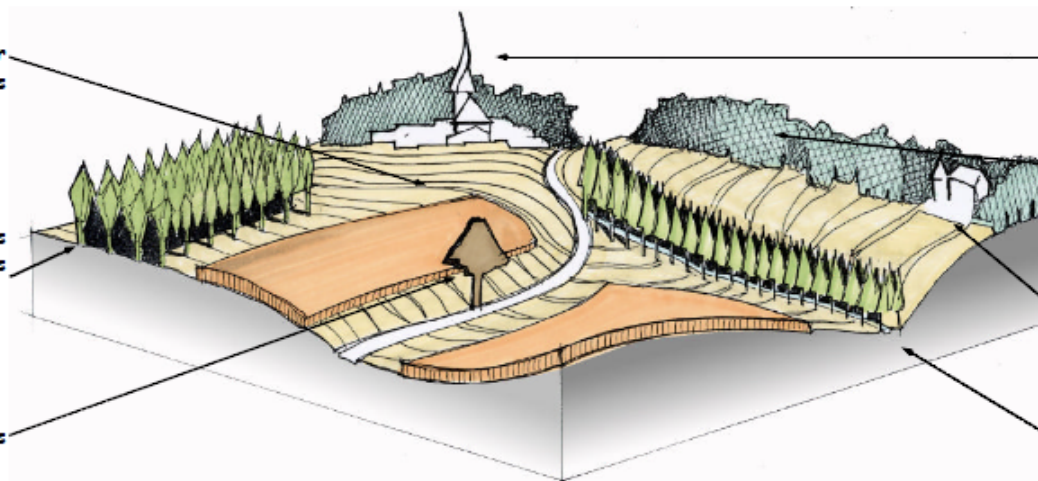
MOTS CLEFS - AMBIANCES



Un plateau agricole ondulé, dessiné par de larges parcelles cultivées

Impact majeur des peupleraies sur les plateaux

Animation et ponctuation par des arbres isolés



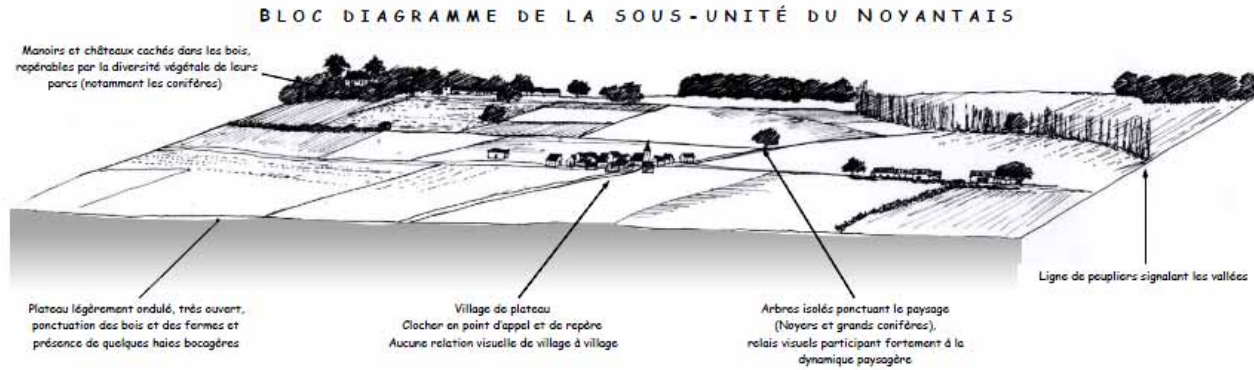
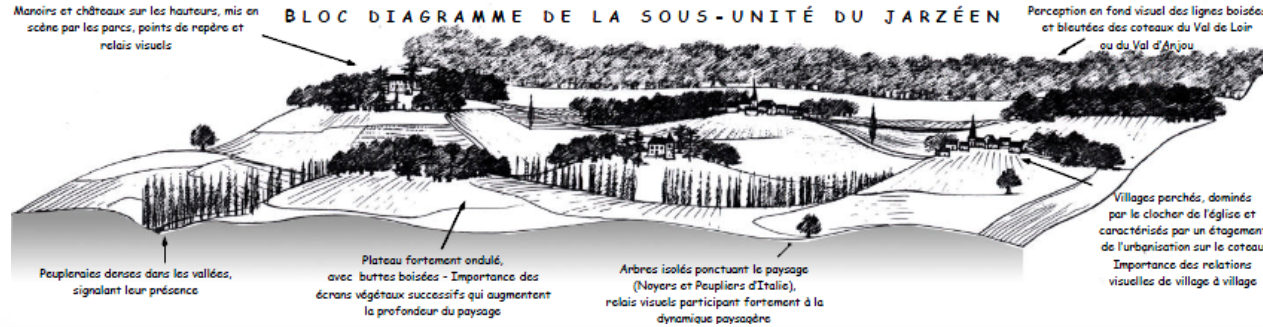
Des villages marquants en points d'appel et de repère

Des bois et buttes boisées

Parcs, châteaux et manoirs mis en scène

Des vallées fermées: densément plantées

Atlas des Paysages de Maine et Loire - Agences BOSC & PIGOT, VU D'ICI, B. DUQUOC - Unité paysagère du Baugeois - Page 3



UNE ARCHITECTURE DE QUALITÉ : ANIMATION ET PONCTUATION

■ Une large palette chromatique et texturale
Le Baugeois offre une palette de matériaux locaux diversifiés que l'on retrouve dans l'habitat, aussi bien au niveau des formes que des maisons de bourgs ou encore au niveau des manoirs et châteaux :

- au sud (secteur orienté vers le val d'Anjou), dominance du tuffeau et des toitures en ardoise, nette perception dans le bâti de l'influence de l'architecture traditionnelle de la vallée de l'Anjou,
- au nord (secteur orienté vers le val de Loir), association de matériaux composites : silex, tuffeau, moellons calcaires, grès roussard, enduits ocres jaunes et ocres roux (secteur des Rainières). Les toitures sont alternativement en ardoises ou en tuile,
- dans l'ouest de l'unité, la tuile plate est utilisée sur les petites dépendances et annexes, elle se généralise sur l'ensemble du bâti au nord-est du Baugeois. La tuile "tige de botte" n'est employée que très localement dans le secteur des Rainières (tuiles conçues avec joints à la chaux, technique spécifique de cette région).

▶ Association de matériaux, palette de couleurs chaudes : ocre, roux, brun dans le nord, couleurs froides et contrastées, gris/noir et beige dans le sud principalement.

■ Habitat et Formes urbaines

Habitat rural

- La maison d'habitation du Baugeois est traditionnellement liée aux bâtiments d'exploitation et de stockage. Construite durant de nombreux siècles à partir de matériaux divers, la façade principale s'est enrichie au XIXe siècle d'encadrements et de modanatures en tuffeau, les lucarnes en pierres calcaires ont remplacé les traditionnelles lucarnes en bois.

A noter : Les bâtiments ruraux baugeois ne s'organisent pas toujours suivant une ferme urbaine constante et identifiable. On trouve alternativement des formes en L, en U ou des constructions dispersées au gré des besoins.

- Les volumes sobres et simples soulignent une certaine pauvreté : Maison d'habitation d'une pièce ou deux, attenante aux bâtiments d'exploitation (étable et écuries) avec un grenier sur l'ensemble pour le stockage de tout ou partie du foin et des céréales (alimentation de base des porcs et complément pour les bovins). Four construit souvent attenant à la pièce de vie.

- L'habitat rural est très dispersé, laissant de vastes espaces boisés vierges et inhabités et se concentre à proximité des villages.

Remarque : On observe peu de nouvelles installations rurales modernes type hangar de stockage ou stabulation. Punctuellement et notamment lorsque l'on se rapproche des bourgs, de nouveaux pavillons sont construits. Ces réalisations récentes sont caractéristiques des extensions linéaires des bourgs. De par leur volume, leurs orientations et implantation, ainsi que par les matériaux utilisés, elles s'intègrent difficilement dans le paysage rural qui caractérise le Baugeois.



Manoirs et châteaux

- Les manoirs, nombreux, présentent une architecture caractérisée par des jeux de volumes imposants. De hauteur conséquente, avec des pentes de toiture prononcées, ils sont souvent agrémentés de tours rondes ou carrées.

- De nombreux châteaux d'époque et de style différents, soit levés dans les bois épais, soit mis en scène sur les hauteurs des vallons, ponctuent l'unité et constituent des témoignages d'une richesse rurale passée.

Bourgs et villages - silhouette

- Les villages et bourgs de l'ouest de l'unité sont généralement perchés, implantés sur les hauteurs. Ils présentent une silhouette caractéristique, souvent équilibrée et dominée par le clocher de l'église : étagement des maisons sur le coteau, imbrication et enchevêtrement des toits, équilibre des volumes et ponctuation par de la végétation. L'urbanisation s'est faite traditionnellement en harmonie avec la topographie qui représente une contrainte majeure.

- Les villages et les bourgs de l'est sont quant à eux implantés sur le plateau, sans topographie marquée et organisés autour des éléments majeurs (mairie, église, commerces...)

Bourgs et villages - ambiance

L'ambiance intérieure des villages et bourgs s'apparente soit à celle d'un hameau, soit à celle d'une petite ville :

- Structure urbaine de petites villes

Alignement des façades en bordure de rue avec souvent un travail d'ornementation important sur les lucarnes, les corniches.

Présence de maisons à étages, de places organisées.

Rues soulignées par des trottoirs.

Exemples : Jarzé, Vieil-Baugé, Cornillé-Les-Caves, Fontaine Guérin.

- Structure urbaine de hameau

Rues dessinées par les maisons et leurs dépendances, sans alignement, orientées différemment avec alternance de maisons hautes et basses, de vides et de pleins.

Ruelles parfois étroites et de largeur variable.

Exemples : Les Rainières - Saint-Quentin Les-Boursopaires - Fougeré

- La diversité de l'architecture témoigne d'une histoire riche dans chaque village et d'une activité autrefois importante (notamment commerciale et agricole). La majorité des villages offre un patrimoine bâti intéressant et attractif.

Exemples : Echemin et Cornillé-Les-Caves

- A noter : Sur l'ensemble de l'unité et notamment dans le nord de l'unité, de nombreuses maisons de villes et de fermes sont abandonnées, et ce malgré un potentiel architectural intéressant.

En parallèle, on note un développement important de l'habitat récent en périphérie de bourg, avec une nette tendance à la banalisation.

Exemple : Saint-Quentin-Les-Boursopaires - Lasse.

▶ D'une manière constante, se pose le problème des extensions de bourgs. La structure élargie sous forme de lotissements redessine des extensions importantes des bourgs. Le traitement paysager des espaces et voies publiques aide à l'intégration de ces nouvelles formes urbaines.



Le côté dynamique du paysage de cette unité s'appuie sur le contraste (ombre - lumière) et l'alternance (plein - vide) : Entrée dans les forêts (ci dessus) / Sortie des forêts vers les clairières (ci dessous)



LE BAUGEOIS :

UN PLATEAU AGRICOLE ONDULÉ, PONCTUÉ DE FORÊTS ET DE BOIS

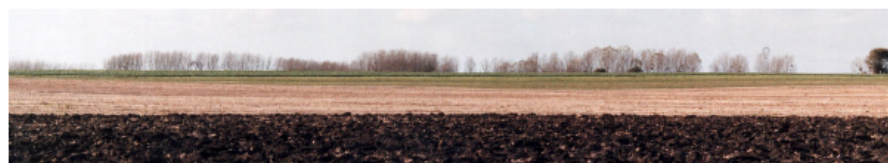
« La plus étendue, la plus giboyeuse, mais la plus belle, il n'y a point de doute : C'est la forêt de Chandelaiz près de Baugé. J'allais donc, de bon matin, [...] à travers le Baugeois, pays ondulé, pays d'horizon, où la terre cultivée se défend encore contre la fougère, la bruyère et l'ajonc et, noire ou grise, sans cesse coupée de boqueteaux, fait songer aux landes, aux masses forestières, à l'ombre habituelle qu'elle a portées jadis. Il n'était pas bien tard quand j'arrivai à la lisière, le long d'une route, après Baugé. Hauts arbres, Chênes dominant, troncs clairs dans la lumière, je fus tout de suite ravi par cette ligne en bataille »

René Bazin - Extrait de Paysages et Pays d'Anjou.














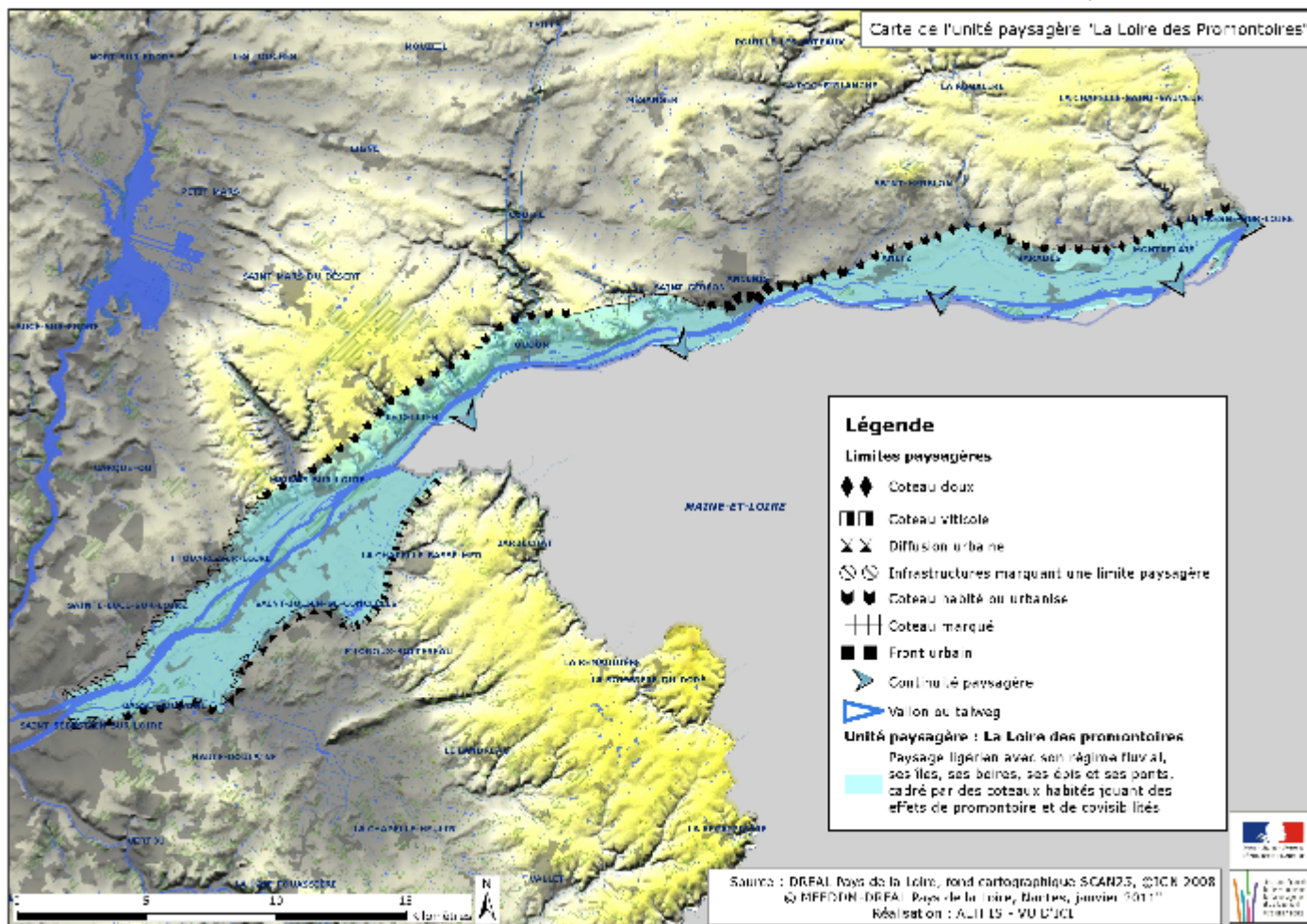
« Charmes très discrets faits de landes, de futaies, de lavoirs et moulins, de fermes et manoirs, un art de vivre emprunt de traditions, de sociétés de boules de fort, d'étonnants clochers vrillés »

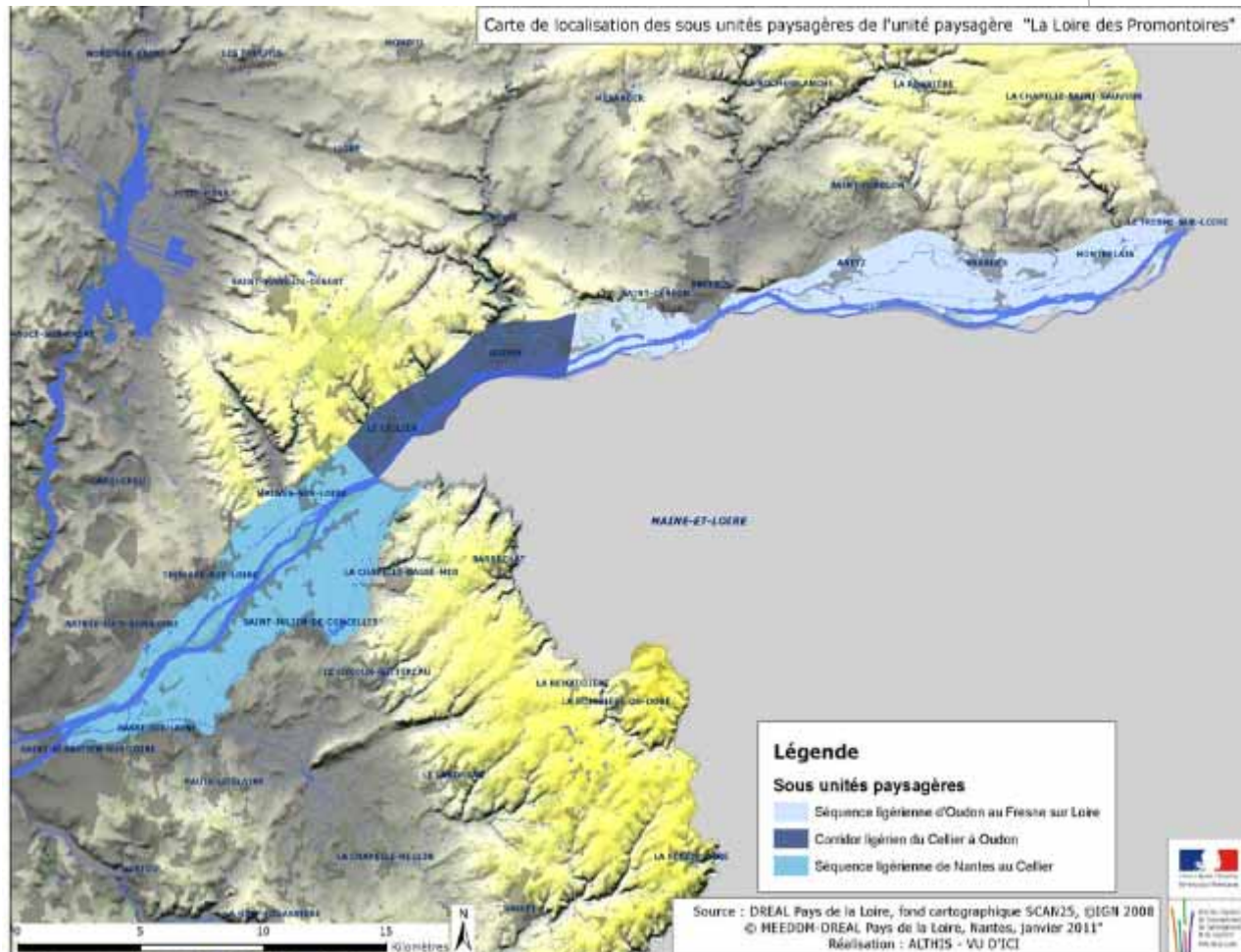
Thérèse de Cherizay - Extrait du guide de l'Anjou

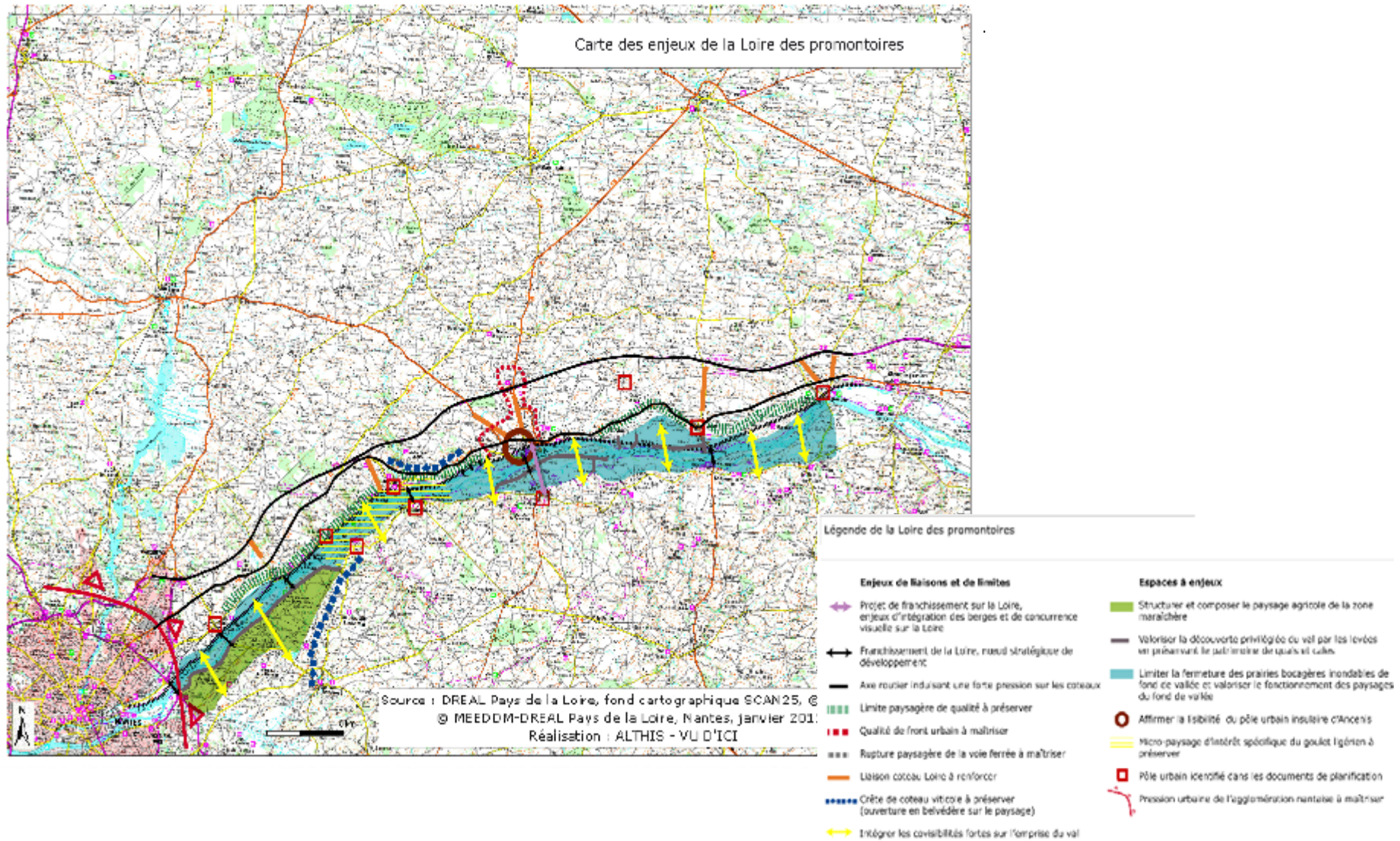


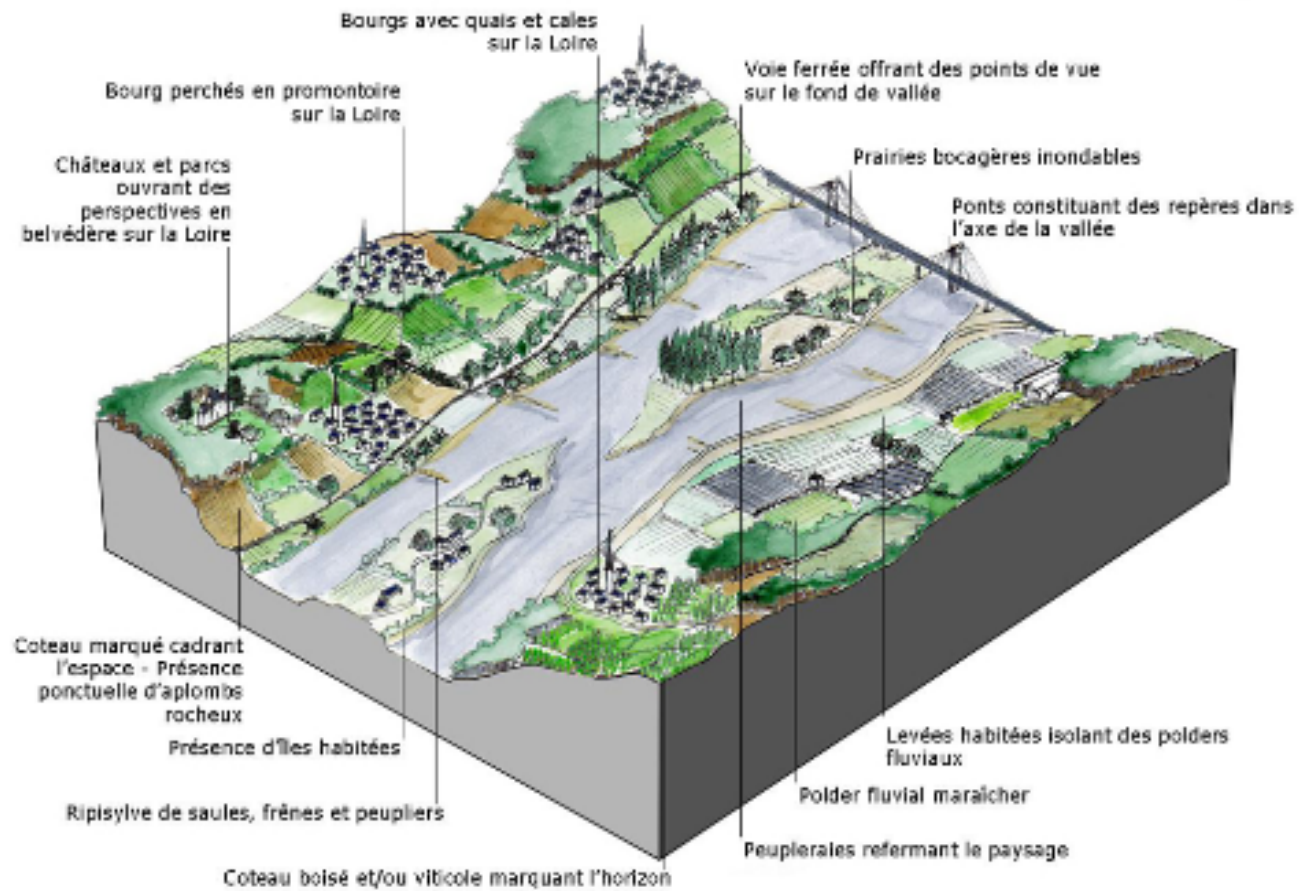
Identification suite à l'analyse historique, physique et humaine

-  Nombreux mégalithes témoins d'une occupation ancienne - Très nombreux sites romans - Importance du Protestantisme au XVIIe s.
-  Identification au XVIIIe siècle : Pays de Bois et de Landes - Pays de production de Noyers -
-  Nombreux manoirs et châteaux - 1789 : Pays républicain
-  Fort exode rural sous la 3ème république - Faible densité de population rurale
-  Plateau annoncé par des buttes témoins, limité par les vallées du Loir et de l'Authion.
-  Réseau hydrographique dense, en éventail.
-  Formations sédimentaires du Bassin Parisien -
-  Importance des bois et forêts, nombreux boisements en pins (maritimes ou sylvestres)
-  Séries végétales latéméditerranéenne de forme, chênes sessiles et pédonculés - Influence centra-européenne et eurasiatique par l'est et latéméditerranéenne par le sud - Céréaliculture prédominante et exploitation forestière.
-  Bâtiments pauvres, maison d'habitation d'une pièce ou deux, attenante aux bâtiments d'exploitation, avec un grenier sur l'ensemble. Association de matériaux, palette de couleurs chaudes : ocre, roux, brun dans le nord, couleurs froides et contrastées : gris/noir et beige dans le sud principalement.
-  Secteur de faible développement des activités secondaires et tertiaires - Dessertes routières faibles, contrées sur l'axe Baugé-







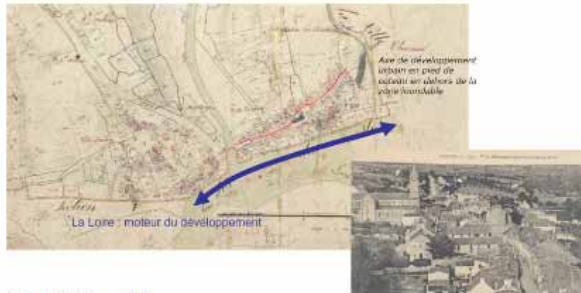




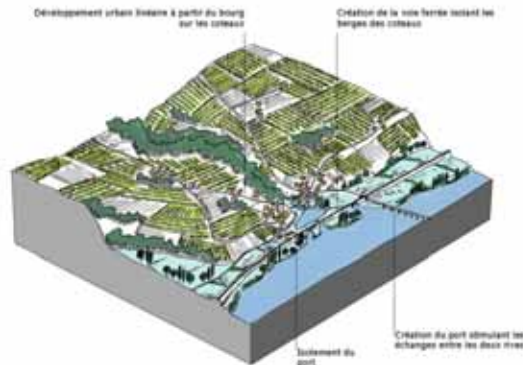
Milage urbain sur les coteaux
Le paysage des coteaux est globalement fortement mité par de l'habitat.

Oudon

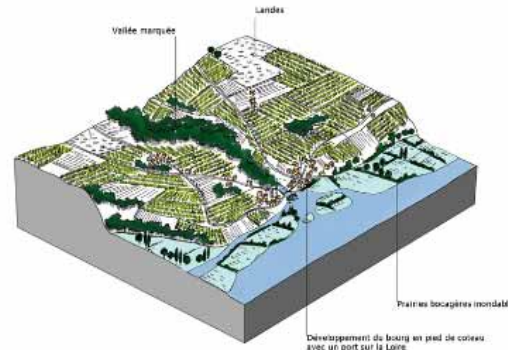
En 846, Nominé Duc de Bretagne bâtit un château à Oudon. Le bourg se développe ensuite parallèlement à la Loire, face au bourg de Champtoceaux qui se développe sur l'autre rive de la Loire. Il possède un port sur la Loire.



Cadastré de Oudon en 1813
Le développement urbain s'effectue en pied de coteau en dehors de la zone



Simulation du paysage de Oudon au début du XXème siècle
La création du pont stimule les échanges entre les deux rives de la Loire. Au début du XXème siècle, on commence à observer un développement urbain linéaire à partir du bourg sur les coteaux. Les Landes ont alors disparu.

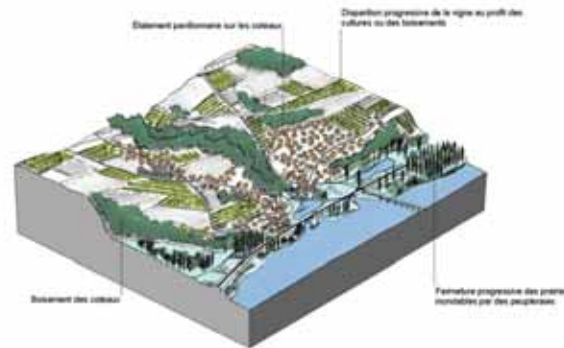


Simulation du paysage de Oudon autour de 1850
Au XIXème siècle, le bourg ligérien s'est développé de part et d'autre du Hâvre (vallée secondaire). Les coteaux sont occupés par la viticulture et des landes.



Oudon, plan de 1853 : présence viticole encore forte, développement des infrastructures qui isole le bourg des coteaux.

La création de la voie ferrée au XIXème isole les berges des coteaux, et plus particulièrement le port, désormais coupé du bourg.



Simulation du paysage de Oudon aujourd'hui
Depuis, l'extension urbaine sur les coteaux le long des axes viaires se poursuit. L'implantation des constructions s'effectue en fonction du relief du coteau, le bourg ligérien linéaire se transforme en bourg étagé. Le développement est assez rapide et se traduit par l'apparition de poches urbaines à caractère résidentiel, souvent peu connectées à la trame urbaine existante (voies en impasse).



Éléments caractéristiques



Parcs et Châteaux



Couloir fluvial



Etalement pavillonnaire



Horizontalité du paysage



Îles ligériennes



Infrastructures marquantes



Levées souvent habitées



Paysage de Loire



Maraisage

- Type d'architecture traditionnelle

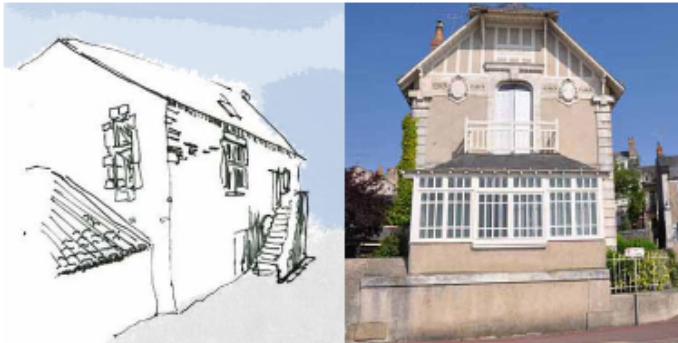
L'unité est dominée par le style Angevin style Val de Loire, reposant sur l'usage de calcaire.

Ce style marque la transition avec la maison angevine. La pierre calcaire est soigneusement appareillée. On retrouve notamment du moellon et tuffeau du saumurois (utilisé pour les piédroits et linteaux des baies). Les façades sont souvent couronnées d'une corniche moulurée. On retrouve des cheminées en pierre appareillées sur le sommet des murs. Les habitations présentent parfois un étage avec grenier et lucarne à fronton.



Exemple d'architecture locale

Les façades sont souvent couronnées d'une corniche moulurée. On retrouve des cheminées en pierre appareillées sur le sommet des murs. Les habitations présentent parfois un étage avec grenier et lucarne à fronton.

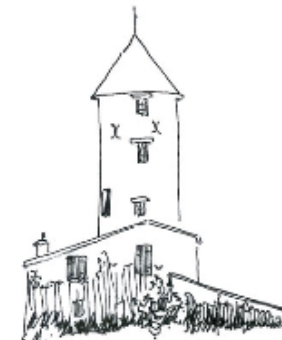


Une architecture adaptée au risque inondation et qui valorise la contemplation

Sur l'unité de La Loire des Promontoires, l'architecture présente deux caractéristiques spécifiques :

- En zone inondable, les constructions sont adaptées au risque inondation : elles bénéficient d'un accès haut et d'une implantation dans le sens du courant le long des levées secondaires,

- L'architecture valorise la contemplation avec la présence de cabines et de vastes ouvertures.



Château et moulin en haut de coteau, profitant de l'exposition sur le fleuve

D'autres éléments remarquables marquent le territoire comme moulins et châteaux implantés sur des promontoires au dessus de la Loire.

- Maison contemporaine

Autrefois, les matériaux présents sur place conditionnaient l'architecture et son implantation sur le site, aujourd'hui l'évolution des techniques de construction ainsi que les nouveaux matériaux préfabriqués sont des moyens efficaces effaçant facilement les contraintes d'autrefois. Les maisons qui émergent sont parfois en rupture totale avec la typologie locale et l'histoire du lieu. Il s'agit plutôt d'une banalisation et d'une répétition des formes déjà vues à l'échelle nationale ou même européenne.



Tendances d'évolution

Développement urbain



Hameaux développés sur les levées

Le territoire de l'unité subit la pression urbaine exercée par l'agglomération Nantaise toute proche. Cependant, face à la hausse des prix de l'immobilier à Nantes et dans sa proche banlieue, de nombreuses familles choisissent de s'installer en seconde couronne de l'agglomération, voire en territoire rural, et notamment dans les bourgs de l'unité. On assiste ainsi au développement de zones pavillonnaires lâches implantées en périphérie des bourgs traditionnels, qui gagne du terrain sur les territoires agro-naturels des coteaux.



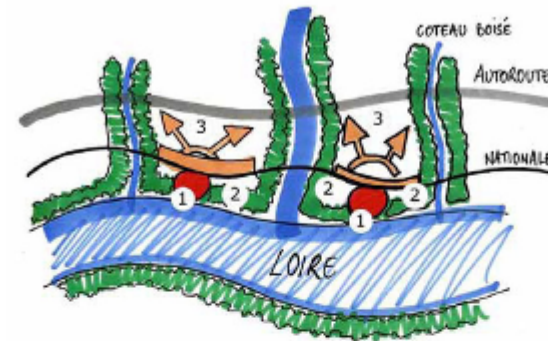
Extension urbaine sur le coteau

Bourg historique

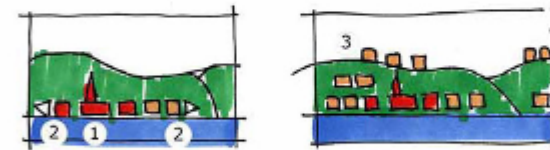
Coteau d'Oudon vu depuis Champloceaux

Les pôles majeurs de l'unité tels Le Cellier ou Oudon ont connu un développement en deux temps à partir des noyaux urbains d'origine, avec d'une part un développement urbain linéaire le long de la nationale, puis un

développement sur les coteaux vers le Nord en direction de l'A11.



- 1- Noyau urbain
- 2- Développement urbain linéaire
- 3- Développement urbain sur le coteau



DEVELOPEMENT URBAIN LIGERIEEN

Schéma le développement urbain ligérien

Les extensions urbaines se traduisent le plus souvent par des lotissements composés de maisons individuelles. Ces maisons entourées de jardins et en retrait des voies contrastent fortement avec les groupements de l'habitat traditionnel comme les centres bourgs ou les hameaux.

Cette urbanisation consommatrice d'espace se situe en continuité des bourgs et hameaux préexistants, aux franges urbaines marquantes dans le paysage. On observe notamment un développement sur les crêtes des vallons secondaires (exemple du val du Havre au niveau d'Oudon).







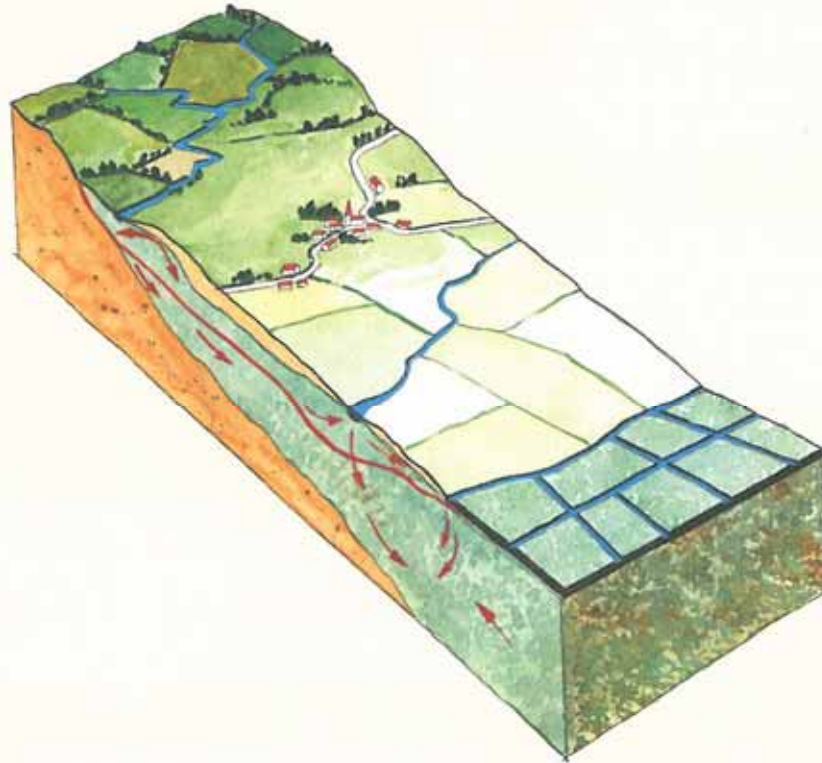
Croquis marais mouillé



Saint Nicolas, Les Magnils Reigniers



Croquis réserve Saint Denis du Payré



▲ la nappe phréatique: un lien souterrain entre les territoires, un enjeu environnemental fort.



Luçon marais Poitevin



Vallée du Lay

CARTE D'ANALYSE PAYSAGERE

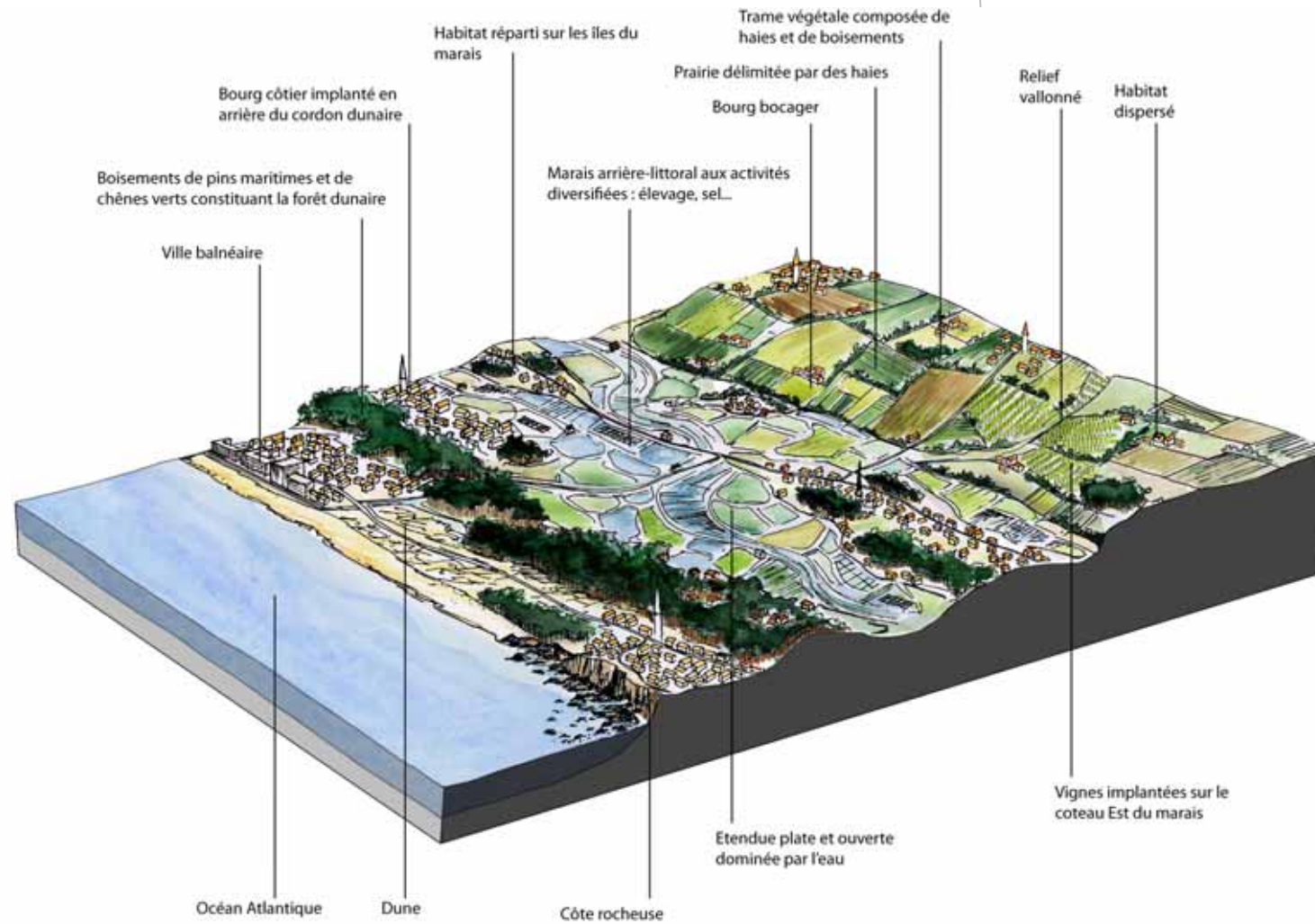
LEGENDE :

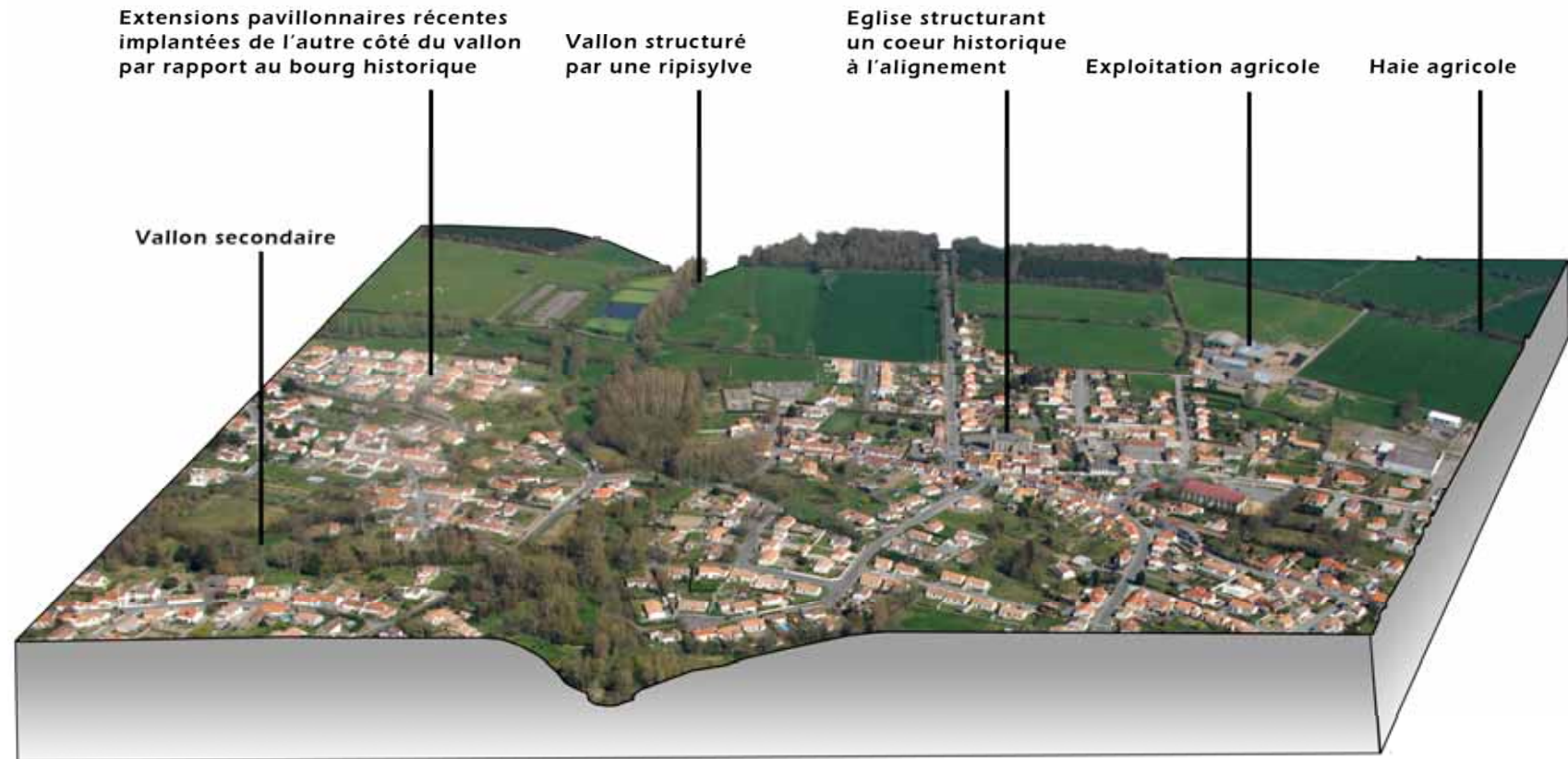
- Route départementale
- Rivière
- Ville

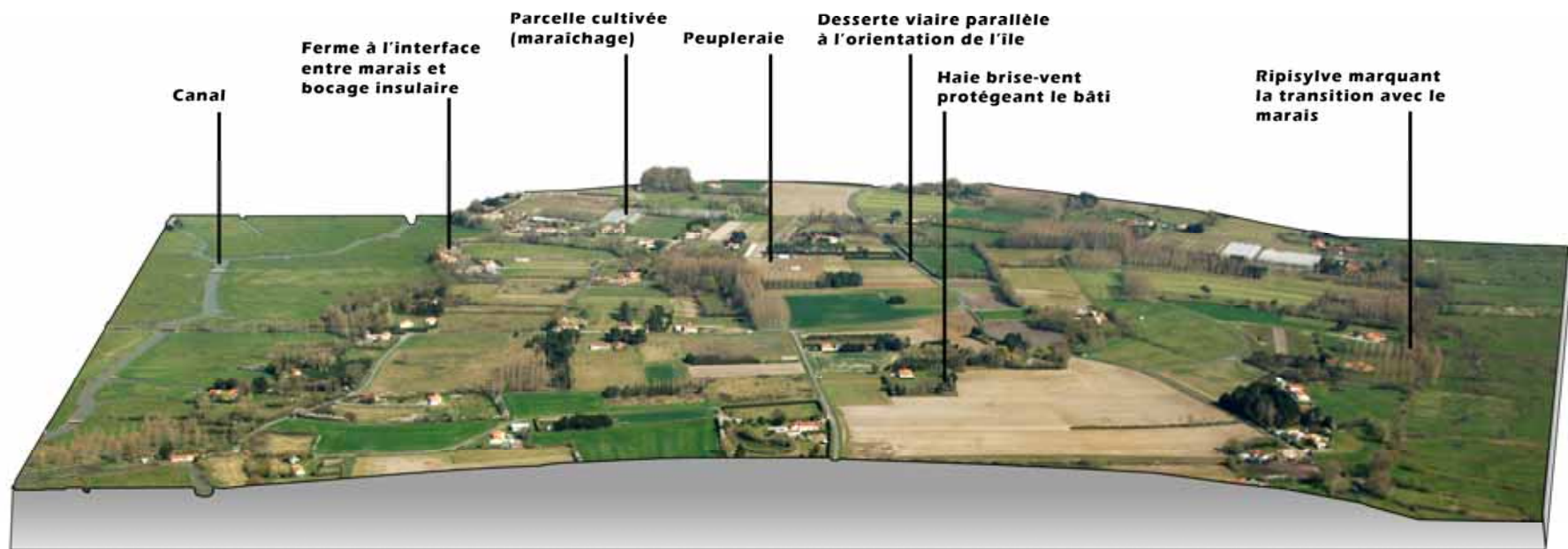
Unités Paysagères

- Le marais
- Résurgence calcaire
- Le bocage
- Les paysages littoraux
 - Le cordon dunaire
 - La côte rocheuse urbanisée entrecoupée de dunes
 - Le couple dune boisée/marais









Retour sur la bibliographie et les ressources disponibles



Vu d'ici



Atlas des paysages Pays de Loire